

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 447 Pensez à vous ma mignonne gentille

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 447 Pensez à vous ma mignonne gentille

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Pensez a vous ma mignonne gentille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 447

Foliotation E2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Pensez a Vous

Rondeau

Pensez a Vous ma mignonne gentille
Le tēps pendant que Vous estes Vitille
Et quauz lieu pour fourbir les harnoies
Monstrez aux gens Vostre petit mynois
Qui au mestier peu a peu sapostille

Sentez Voz mains suruient proye fertile
Incontinent comme fine et subtile
Ne deussiez Vous pratiquer quun tournois

Pensez a Vous

Tant que mestier sera que lon distille
Distillez fort comme par Viapre stille
Entendez lart ainsi que ie congnois
Car quelque iour ne Vaudriez Vne nois
Pour ce deuant que soyiez inutile

Pensez a Vous

Rondeau

Pensez a Vous fine faulce fumelle
Et ne paragnez ne teton ne mamelle
A bouhorder soit destoc ou de taille
Et son Vous fait guerre ou foite bataille
Donnez dedens et frappez peste mesle

Puis que fortune a permis quon se mesle
De mettre apoint la franche caramelle
Auant quau trac malent Vous entretaille

Pensez a Vous

Quant Vous serez Vne Vieille allumelle
Vous demourez ainsi quune iumelle
Sans bruiuaire ne sans hochet en taille
Di affin donc que lon Vous aitaille
Pour a plusieurs faire guerre formelle

Pensez a Vous

Rondeau

Autre que Vous ne sera me maistresse
Autre que Vous ne seruiray sans cesse

Autre que Vous naura mon passe temps
Autre que Vous de sirer ie nentens
Autre que Vous en amours ne possesse

Autre que Vous ne me donne liesse
Autre que Vous mon franc desir nacesse
Et pour mon bien en ce monde natens

Autre que Vous

Autre que Vous nobolist ma destresse
Autre que Vous ne ternist ma tristesse
Autre que Vous nappaise mes contens
Autre que Vous aymer ie ne pretens
Ne ne mara tant que ie Viue en lessé
Autre que Vous

Ballade

A d'clos de paip pres de chāp desperāce
Trouue me suis ce vendi edy matin
Acompaigne de par faicte plaisance
Ayant damours aucunement laissance
Qui barboilloit Vng peu mon aduertin
Luydant aller donner le picotin
A Vne seulle qui mon cuer dominoit
Mais ie congneuz a tater son tetin
Tant seullement a Vng simple matin
Vng si gras os a ronger me donnoit

Au manier apres sa noble fesse
Qui estoit ia plus foible que coton
Puis quil conuient qua tous ie le confesse
Jentendis bien que cestoit Vne hostesse
Qui aymoit mieulx beaucoup or que leton
Lors ie la prins Vng peu par le moyen
Comme celuy qui conte nen tenoit
Et si luy dis seullement a bas ton
Quun si gras os a Vng tel Valleton
Comme iestoye ronger on me donnoit

Elle medist en faisant sa deffence
Quautre que moy ny auoit onc hante
Doire en iurant bien fort sa conscience
Et que iamais ne mauoit fait offence
Pour nul Viuant fut puer ou este
Lors prestement comme tout ebete
Pour la grant Vie que depuis me mendoit
Je fus contraint de croire en Verite
Qua Vng matin sans nulle faulsete